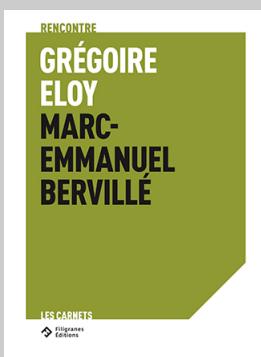


Grégoire Eloy

LA PARCELLE

Grégoire Eloy

Marc-Emmanuel Bervillé



G.E.: « Mais quel plaisir de se retrouver dans la Forêt, à quelques kilomètres de là où je suis invité à réaliser un projet en résidence pour le Chœur des impossibilités ! Je l'ai invité à Paris, galerie, directrice de la revue du FILRE, commissaire d'exposition. Tu as décidé de t'y quelques mois de quinze jours, elle prendra de tes mains une mesure exceptionnelle dans la Forêt, alors tu me dis ce qui a inspiré ce changement et dans quelles circonstances cela t'est fait ? »

M.E.: « Je travaille dans une galerie de photographie à Paris, on écrit de l'argent ! mais photo-boîte, mais on joue un rôle sur le "jeu" entre les photographes de l'époque je me suis inscrit sans officiellement au CAP de photographie. Je sais complètement que la construction d'une valeur photographique n'est pas impossible mais c'est une valeur qui n'est pas toujours évidente. C'est l'objectif de ma façon d'écouter, d'écouter, d'écouter, d'écouter. Je suis souvent le dernier à observer avant les deux... C'est une manière de



“Le projet artistique traite de l’utopie, de l’idée de la vie en forêt, comme si, par exemple, il était question de revivre l’expérience de Thoreau. À partir d’une parcelle de forêt nue, construire une cabane, y vivre. La photographie vient consigner l’expérience et la prolonger.

Une fois réalisée, la cabane devient aussi un lieu de résidence et un laboratoire qui permettent de produire des images d’un autre registre, lié au paysage, à son empreinte sur le papier argentique.

La partie artistique est donc indissociable de la construction, l’une nourrit l’autre : l’expérience vécue sur la parcelle justifie la production de photographies et vice-versa, la production de photographies appelle l’expérience – comme un auteur qui multiplierait les expériences de vie pour nourrir son récit autobiographique...

[...] Il a fallu attendre que la nuit tombe, rentrer dans la forêt à la lumière de la frontale, la passer au rouge pour manipuler le papier photosensible. On se sent très vite très vulnérable, on se sent épié, par manque de repères et d’habitude probablement, ou c’est la peur du noir tout simplement.

G. E.

Co-production

Le champ des impossibles

Parution

03/06/2022

Collection

Les Carnets

Format

120 x 165

Français

Broché

28 photographies en couleurs et noir & blanc

64 pages

ISBN : 978-2-35046-577-7



Filigranes Éditions - Paris
 Carré Bisson, 10 bis rue Bisson
 75020 Paris
 T +33 (0)6 31 20 20 23

Filigranes Editions
 3 lieu-dit Toul Guido
 22140 Landebaeron
 T +33 (0)6 31 20 20 23

www.filigranes.com
filigranes@filigranes.com